

concret. Elle remarque que la psychologie de ses personnages est élaborée et détaillée au point qu'elle oriente même toute l'analyse des romans d'Hervé Bazin. Dans son cas, d'après Zuzana Malinovská, une analyse psychologique s'avère plus rentable que les méthodes d'analyse basées sur la théorie d'actants proposée par Greimas. Hervé Bazin présente l'homme qui est déterminé par son destin, produit des données physiques et psychiques de chaque individu. Pour cette raison, Zuzana Malinovská le rapproche des naturalistes et de François Mauriac.

Dans une analyse compositionnelle des œuvres de Bazin, elle constate que le noyau de l'intrigue réside habituellement dans un conflit des personnages liés par toutes sortes de rapports dans le cadre d'une famille qui représente très souvent le milieu contre lequel le personnage principal se révolte sous l'influence d'un « étranger ».

Les motifs récurrents, ceux de la nature, apparaissent d'habitude dans les scènes de l'incipit (par exemple la vipère dans le roman *Vipère au poing*). La présence de ces motifs répétitifs dans l'œuvre de Bazin complète l'image de l'homme - animal déterminé socialement et biologiquement.

Zuzana Malinovská croit que les romans d'Hervé Bazin devraient être considérés comme des modifications d'un invariant. La fonction du narrateur correspond à cette thèse: le narrateur homodiégétique ainsi que le narrateur hétérodiégétique expriment des idées, remarques et sentiments de l'auteur.

Hervé Bazin part d'une réalité extralittéraire qu'il métamorphose en artiste. Zuzana Malinovská conclut que la valeur esthétique de l'œuvre est inséparable de la valeur mathésique; bien que même le modèle romanesque anti-mimétique et ludique qu'elle met en contraste ne nie pas la mathésis, il faut voir que, chez Hervé Bazin, elle fait partie du concept.

A travers une analyse minutieuse des rapports entre la réalité référentielle et son image littéraire par l'intermédiaire des catégories narratives de temps, espace, personnage, narration, composition, thème et intrigue, Zuzana Malinovská esquisse les traits principaux de l'œuvre de Bazin. En comparant le « roman de la vie », représenté par Bazin, au « roman du texte », notamment de Raymond Queneau et Georges Perec, elle propose un nouveau regard sur le genre romanesque. Le fait que l'ouvrage est écrit en slovaque augmente sa disponibilité et son accessibilité au public.

Květa KUNEŠOVÁ

Petr Kyloušek: *Le roman mythologique de Michel Tournier*, Brno, Masarykova univerzita v Brně, 2004, 158 p.

L'étude de Petr Kyloušek est centrée sur l'œuvre romanesque de Michel Tournier, notamment ses œuvres publiées au cours des années 1967-1985 (*Vendredi ou les limbes du Pacifique*, 1967, *Le roi des Aulnes*, 1970, *Les Météores*, 1975, *Gaspard, Melchior et Balthazar*, 1980, *Gilles et Jeanne*, 1983, *La Goutte d'Or*, 1985) et le roman *Eléazar ou la source et le buisson* de 1996. Elle se propose d'analyser l'aspect essentiel du roman tournierien - la mythopoïésis. Dans

une perspective plus large elle s'occupe du phénomène de mythe littéraire et de roman mythologique, terme qui a été formulé au cours des années 1980.

Sans s'arrêter au niveau psychologisant et sociologisant du mythe, l'auteur étudie, dans le premier chapitre, la relation entre le mythe et le roman. Il repousse l'opinion de Claude Lévi-Strauss qui y voit une incompatibilité structurelle et une rupture anthropologique et historique. Petr Kyloušek opte pour l'approche de Philippe Sellier qui considère le mythe comme un type de récit qui peut, au titre de sa narrativité, se soumettre aux mêmes lois qu'un texte romanesque.

L'analyse de la construction des textes littéraires mythiques - la mythopoïésis - représente l'objectif principal de la deuxième partie de l'ouvrage. Dans la structure des romans de Michel Tournier, les éléments mythopoïétiques sont évidents. Il s'agit tout d'abord du cadre mythologique : Petr Kyloušek en montre les formes et procédés compositionnels ainsi que les procédés sémantiques. Il étudie la surdétermination sémantique qui porte sur la divergence et la convergence sémantiques - le mot et sa référence. La structure des motifs récurrents produit des effets mythopoïétiques aux niveaux sémantique, thématique et compositionnel. La composition serrée et ses procédés (symétrie, reprise, parallélisme, contraste, transparence) mènent à l'actualisation de la morphologie du texte. La dimension métaphysique - élément essentiel du roman mythologique - est traitée dans le dernier chapitre de cette partie. L'analyse systématique, rigoureusement centrée sur les procédés mythopoïétiques donne une vision différente du romanesque de Michel Tournier par rapport aux ouvrages publiés précédemment sur le même sujet, notamment celui d'Arlette Bouloumié, focalisé avant tout sur la thématique. Ainsi, l'étude de Petr Kyloušek découvre certains nouveaux aspects, jusqu'ici moins mis en évidence, du roman tournierien. Elle complète ainsi le panorama des points de vue sur l'auteur le plus représentatif du roman mythologique des années 1970-1980.

Le troisième chapitre de l'ouvrage développe l'analyse narratologique de la mythopoïésis en confrontant la fiction et l'histoire et en étudiant en détail la spatialité, la temporalité, le personnage et la perspective narrative des romans tournieriens. Petr Kyloušek démontre que l'intentionnalité réaliste de Michel Tournier constitue la contrepartie de l'intentionnalité mythopoïétique. En rapprochant le côté mythique du côté réaliste du roman tournierien, Petr Kyloušek considère l'ancrage des romans de Michel Tournier dans la réalité comme le complément nécessaire de la mythopoïésis.

Le dernier chapitre présente une synthèse en situant l'œuvre de Michel Tournier dans le contexte littéraire et historique. Dans la littérature française, la mythologie gréco-romaine, judéo-chrétienne, mais aussi d'autres mythologies, restent un élément vivant. Petr Kyloušek remarque que l'imaginaire mythique est une composante importante de la production littéraire des années 1970-1980 et se maintient dans les dernières décennies du XX^e siècle. Toutefois, pour l'analyse d'œuvres littéraires, Petr Kyloušek propose l'élimination des critères non littéraires. Son attention porte sur le double rôle ontologique et pragmatique du mythe dans l'écriture de Michel Tournier. La base ontologique de ses œuvres a une forme à la fois compacte et diffuse ce qui mène à l'image du mythe en tant que récit polyvalent, polysémique et stratifié. En même temps, le réalisme est un élément constitutif du roman mythologique de Michel Tournier. Le caractère

principal de ce roman est l'actualisation et le dédoublement sémantique de la référentialité spatiale et temporelle. En ce qui concerne la caractéristique générique, Petr Kyloušek constate que le roman mythologique est une synthèse des structures narratives différentes, voire antinomiques, et le résultat de la pénétration d'un genre dans l'autre.

Par l'originalité de l'approche et la mise en relief de nouveaux aspects du roman mythologique le présent ouvrage contribue remarquablement aux réflexions sur le roman de la fin du XX^e siècle ainsi qu'à l'étude du mythe en tant que genre littéraire.

Květa KUNEŠOVÁ

Jacques Poirier, Judith. *Échos d'un mythe biblique dans la littérature française*, Rennes, Presses Universitaires de Rennes, 2004, 204 p.

Professeur à l'Université de Bourgogne, Jacques Poirier a signé et cosigné plusieurs ouvrages consacrés à l'imaginaire mytho-poétique et au rapport entre la littérature et la psychanalyse. L'étude du mythe de Judith combine avec succès plusieurs approches, notamment la sémiotique, la mythanalyse, la psychanalyse, la psychocritique et l'analyse bachelardienne de l'imaginaire – le tout étayé par une solide charpente philosophique qui se traduit par le souci des aspects ontologiques, noétiques et éthiques du fait littéraire. Sans être convoquées à l'œuvre, les analyses du mythe ethnique (Lévi-Straus) ainsi que celles de la dimension littéraire et culturelle du mythe (Vernant, Vidal-Naquet) constituent un arrière-fond référentiel. Sous le titre explicatif se cache une vaste érudition qui balaie non seulement plusieurs siècles de la littérature française, mais aussi le contexte européen. La thématique littéraire est mise en relation avec la peinture et l'iconographie (Cranach, Caravage, Vernet, etc.) qui, dans le cas de Judith, anticipent souvent l'évolution de l'écriture. La complexité dépasse le cadre thématologique.

Le propos de l'auteur est de montrer les transformations du mythe biblique de Judith et de dévoiler la logique de cette dynamique. En bon sémioticien, il propose une relecture des éléments constitutifs du mythe – personnages et actes (Judith, Manassès, Holopherne, peuple juif, ennemi assyrien) en mettant en évidence les failles, la part du non-déterminé, du non-dit et, partant, les potentialités sémantiques et la polyvalence du récit. Le rapport dynamique entre le noyau du mythe et sa périphérie facilite les glissements axiologiques qui peuvent intervenir entre les éléments constitutifs, il détermine également la configuration culturelle et les affinités sémiotiques que le mythe entretient avec d'autres mythes et représentations tant littéraires qu'iconographiques. Les transformations du sens du récit sont interprétées en fonction du contexte culturel et historique (politique).

L'articulation du livre correspond au projet. La première partie « Mythifications : quête du sens et transcendance » suit la trame historique. Le chapitre I - « Judith et son livre » - résume la problématique des origines, le chapitre II - « Judith la sainte » - est centré sur l'évolution du mythe depuis le Moyen Âge jusqu'au XIX^e siècle, le chapitre III - « Judith, la Juive guerrière » -